

Errances

Odile.

Qui s'est perdue. Absence de repères. Angoisse. Rien pour se raccrocher au monde extérieur, vécu comme un flottement en dehors du temps. Puis mon visage. Elle me reconnaît ou plutôt elle sait qu'elle m'a déjà vue, qu'elle est déjà venue ici, à mon cabinet.

Son visage se décrispe. Elle sourit même. Elle s'est "raccrochée" à notre monde. Soulagement.

Les mots sont défaillants, le discours incohérent mais je comprends qu'elle vient de vivre un moment très fort d'égarement, de perte de la réalité, un moment suspendu où elle s'était perdue.

Et j'entends aussi son contentement, plutôt sa joie d'avoir retrouvé un point d'ancrage. Soulagement. Respiration.

Le plus terrible pour Odile, je crois, c'est d'avoir eu conscience de ce moment-là. Elle en est encore toute chamboulée. Cet épisode s'est paradoxalement fixé dans sa mémoire, elle qui oublie tout !

Robert.

Et que dire de Robert, qui a perdu également ses repères.

Après avoir perdu en grande partie sa mémoire, il perd également sa femme, son Grand repère, l'amour de sa vie.

Puis, changement d'environnement parce que le garder à la maison devient trop difficile et dangereux.

Quand Robert est en errance dans sa tête, son regard est lointain, vide, dans un No-man's land.

Il marche. Pourquoi ? Il ne sait pas.

Pour aller où ? Il ne sait pas mais il y va. Il tourne en rond, s'assoit, se relève.

Dans ses moments d'immobilité, que se passe-t-il en lui ?

J'imagine alors qu'il peut se sentir dans un gouffre, un abîme, où l'air est irrespirable et que pour s'en sortir il faut marcher, agir, s'enfuir. Mouvements de désespoir, si toutefois dans ce monde-là on peut encore sentir le désespoir.